

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. La dentition des mammifères à la loupe.

Une dent pour un squelette

Petites, longues, tranchantes ou encore à croissance continue : les dents des mammifères en disent long sur leur anatomie et leur mode de vie.

◊ Dents de mammifères

Les mammifères ne sont pas les seuls animaux avec des dents. Pourtant, chez eux, elles représentent un point très important de leur anatomie. C'est en effet à partir de leurs dents que l'on a commencé à les classer. Leurs dents sont petites, compactes et solides. Elles se conservent bien après leur mort et certaines espèces fossiles ne sont connues que par quelques dents. Depuis Cuvier, on sait reconstituer un squelette entier, et donc un animal, à partir d'une seule dent !

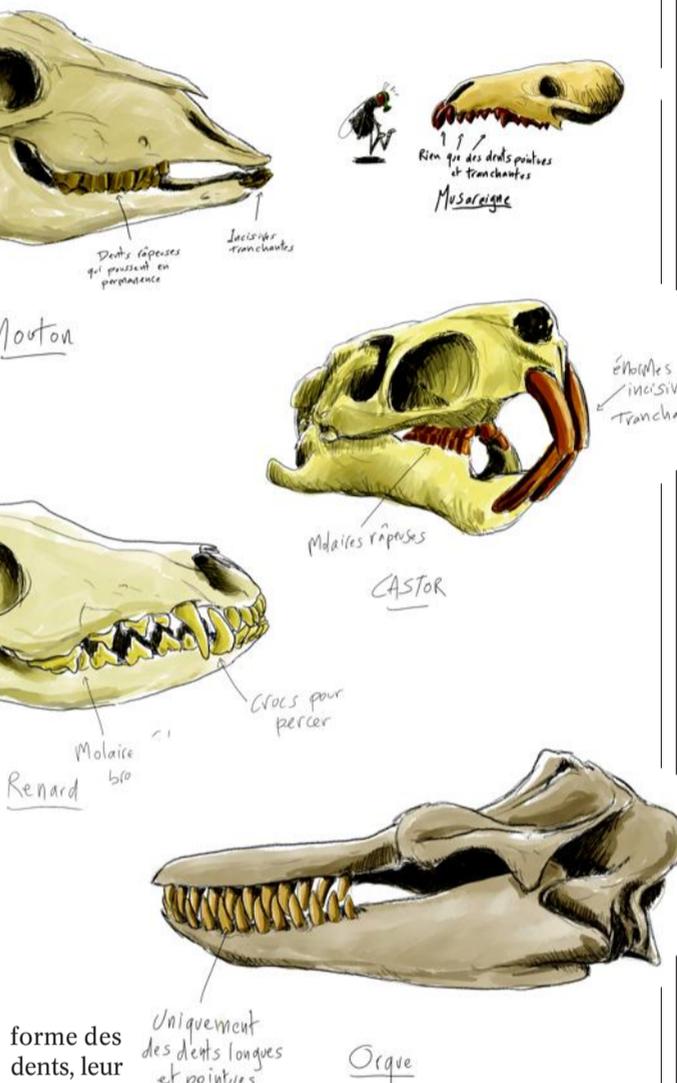
◊ Denture et dentition

La denture, c'est le nombre et la disposition des différentes catégories de dents sur les mâchoires. Elle s'exprime par la formule dentaire. La formule de base est probablement le modèle à 44 dents, c'est-à-dire trois incisives, une canine, quatre prémolaires et trois molaires par demi-mâchoire. En supposant une sy-

métrie droite-gauche et haut-bas, cela fait bien 44 dents. En principe, les animaux ont toujours le même nombre de dents par demi-mâchoire, maxillaire supérieur ou inférieur, mais il peut y avoir un nombre différent entre le haut et le bas. Le chien, comme le loup, a 42 dents car il n'y a que deux molaires par demi-maxillaire supérieur, mais bien trois par demi-mandibule. On distingue encore la denture lactéale, les dents de lait, de la denture définitive. Il n'y a pas de molaires de lait.

Le constituant le plus dur de la dent est l'émail, qui recouvre la partie libre ou couronne. Juste dessous, il y a les dentines, ou ivoire, bien développé chez les éléphants, les morses et les hippopotames. Le cément recouvre la racine. Dans tous les cas, il s'agit de tissus osseux encore plus minéralisés que les os.

La dentition signe le type de régime alimentaire, selon la



forme des dents, leur nombre, leurs dispositions. On distingue les régimes carnivores, herbivores, omnivores, mais il y en a de nombreux autres. Cela peut aller de l'absence totale de dents (certains édentés) à plusieurs centaines (certains cétacés).

◊ Dents de lait et petite souris

Les souris aussi ont des dents de lait et personne ne sait qui vient les ramasser. Leurs incisives sont à croissance continue, ce qui explique qu'elles puissent ronger aussi facilement. Ces dents sont dures et leur usure est compensée. Encore mieux : les campagnols ont des incisives et des molaires à croissance continue. La silice présente dans les herbes consommées use leurs petites dents.

◊ Carnivores et carnassières

Tous les mammifères carnivores ne sont pas carnivores, c'est-à-dire qu'ils ne consomment pas tous de la viande.

Pourtant, tous possèdent une grande quatrième pré-molaire supérieure et une grande première molaire inférieure, appelées les dents carnassières. Positionnées l'une en face de l'autre, elles servent à couper les morceaux durs. C'est pour cela que les chiens cassent les os sur le côté de la bouche. Ces dents développent une grande puissance. Chez le grand panda mangeur de bambous, les carnassières toujours présentes rappellent l'origine carnivore d'un ours noir et blanc devenu herbivore.

◊ Dents de vampires

Les chauves-souris buveuses de sang d'Amérique tropicale n'ont que quatre dents, quatre incisives bien tranchantes qui coupent la peau de leurs proies endormies. Le sang qui s'en écoule est aspiré grâce à la langue qui fait gouttière et à la salive anticoagulante. Mieux que dans les films de vampires aux crocs ridicules.

POUR EN SAVOIR PLUS

Un colloque pour tout savoir



Il suffit de s'inscrire avant le 14 septembre au Colloque francophone de mammalogie qui se tiendra les 17, 18 et 19 octobre 2014 et qui est aussi les 11^e rencontres Bourgogne-Nature. Au programme : *Les mammifères sauvages : recolonisation et réémergence*. Des conférences, expositions, posters, ateliers et projections animés en présence de nombreux scientifiques rythmeront ces trois journées. Le loup, la loutre, le castor, le blaireau, ... y seront des sujets d'actualités ! Programme disponible en ligne sur le site internet de Bourgogne-Nature.

EN BREF

RENDEZ-VOUS

Le loup se conte au colloque de mammalogie

Histoire de causer du Loup... Un naturaliste, un conteur et un musicien... Le petit Chaperon rouge n'aura qu'à bien se tenir, il ne sera pas le seul à être mis en avant avec ce beau trio ! Regards croisés, entre part de vérité et légendes non lointaines, agrémentés de patois morvandiau, ce sera samedi 18 octobre ! Cela fait une raison de plus pour s'inscrire au colloque francophone de Mammalogie...

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : François Moutou

L'EXPERT



FRANÇOIS MOUTOU

Membre de la Société française pour l'étude et la protection des Mammifères

Et les Dents d'éléphant, qu'en est-il ?

« Les défenses de l'éléphant sont des incisives à croissance continue. La plus grande connue mesurait plus de trois mètres de long et la plus lourde connue pesait plus de 100 kg. Elles sont dans des musées. Il a également six molaires qui se succèdent dans le temps. Un éléphant adulte n'a qu'une grosse molaire par demi-mâchoire. Usée, elle tombe, remplacée par la suivante qui vient par l'arrière. Quand la sixième est usée, l'éléphant n'a plus de dent et meurt de faim. La vitesse d'usure dépend du régime alimentaire. Dur et sec, il use plus vite les dents qu'une alimentation tendre. »